

Une découverte : les cystides jointives de certains *Coprinus*

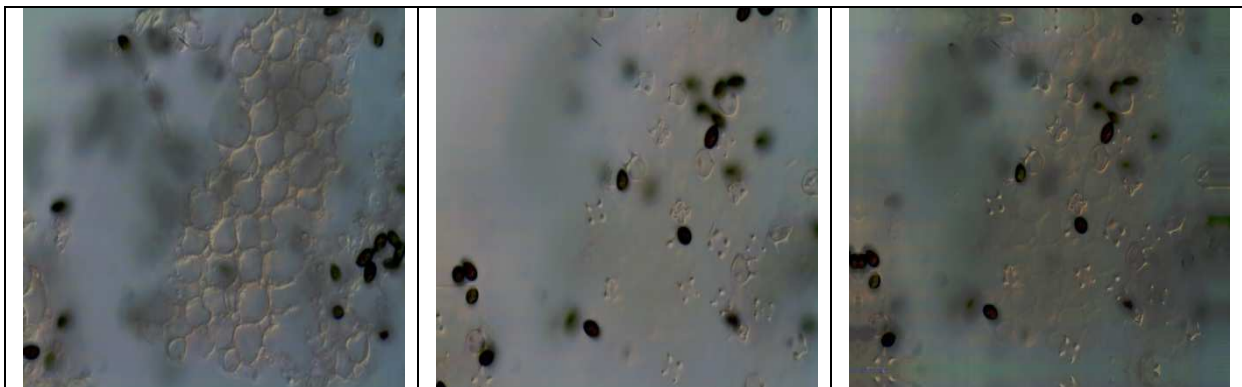
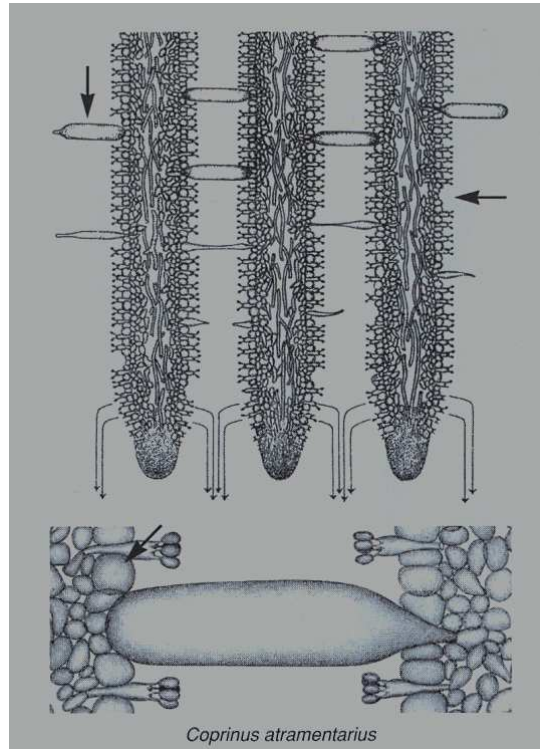
Marcel Lecomte

Décidément, le livre de Cléménçon (2004 - croquis ci-joint) est vraiment très riche en enseignements et en découvertes. Il nous aura fallu sa lecture pour apprendre l'existence de ce qu'il qualifie de « trabecular cystidia », que nous n'avons pu traduire que par « cystides trabéculaires », car nous n'en avons trouvé mention nulle part ailleurs, auparavant (et pourtant, Micheli les a mentionnées pour la 1^{ère} fois en 1729).

Il s'agit de cystides de grande taille (jusque 200 μm), incolores, profondément ancrées dans l'hyménium et qui jouent un rôle de stabilisation, en maintenant un alignement correct et géométrique des lames, un peu comme des entretoises ; cela permet d'éviter qu'elles se collapsent. On les rencontre chez les exemplaires jeunes, et dans la partie apicale du chapeau. Elles s'étiolent et finissent par disparaître, lorsqu'on progresse vers l'arête des lames.

Il n'est pas facile de les mettre en évidence, et quasi impossible de les observer in situ, car le moindre prélèvement suffit à les détacher de leurs supports. Une coloration au RC est intéressante, mais nous préférons les contraster avec de la nigrosine.

Nous en avons observé chez *C. micaceus*, *C. atramentarius*, *C. cinereus* ... et elles doivent être recherchées chez toutes les espèces rencontrées.



Des éléments particuliers chez *Coprinus atramentarius* ; les pseudoparaphyses concaves (photo de gauche) qui entourent les basides tétrasporiques (photos centrale et à droite) – nous avons pu mettre en évidence les différents éléments, sur la même préparation, en faisant passer la mise au point du plan inférieur au plan supérieur, où on distingue nettement les extrémités des 4 stérigmates de chaque baside.



▲ Cystides trabéculaires chez *Coprinus atramentarius* – photos réalisées par Patrice Baumgart (séminaire de microscopie 2014) ▼

